

soirée débat
Sud Éducation, Marseille, 20 avril 2016

Collectif
FLÉ
Marseille
Sud-Est



MAÎTRISE DE LA LANGUE ET DISCRIMINATIONS

Enseignant-e-s, formatrices et formateurs :
quelles pratiques pour résister à la glottophobie ?

Stéphanie CLERC CONAN



Préambule



Y a-t-il une seule façon de "bien parler" le français ? — DU GRAIN A MOUDRE

durée : 00:40:08 - par : Hervé Gardette - Un accent qui fait rire, un défaut de prononciation qu'on corrige, une faute de syntaxe qui exclut... : bienvenus dans le monde de la 'glottophobie', celui...

« l'échec scolaire ». En cause :

- la non « maîtrise » « du français » (« Tous les champs disciplinaires concourent à la maîtrise de la langue. » (programme cycle 4, 2015)
- ne pas être exposé en famille à la culture légitimée par l'école
- « le manque d'intérêt » des parents
- parler à la maison d'autres langues que le français.

une vision monolithique, immuable de la langue et une vision monolingue de la communication

« Le Français [...] ne considère pas sa langue comme un instrument malléable, mis à sa disposition pour s'exprimer et pour communiquer. Il la regarde comme une institution immuable, corsetée dans ses traditions et quasiment intouchable. »

H. Walter, 1996, *Le français dans tous les sens*

Rapport IGEN - octobre 2013 : "L'évaluation des retombées des actions partenariales et innovantes sur la maîtrise de la langue » "

Page 16, § 3.2. Un nouveau rapport à la langue

Le rapport à la langue d'un élève est souvent schizophrénique. D'un côté, **une langue officielle, consacrée par l'école, à la maîtrise de laquelle on peine à se hisser**. De l'autre une langue intime, vivante, la sienne, en partage avec ses pairs, qui risque bien de vivre sa propre vie. La contrainte du code que représente la langue officielle de l'école leur reste ainsi le plus souvent extérieure, beaucoup d'élèves l'intériorisent difficilement, ils n'en perçoivent souvent pas la nécessité sociale, les ressources ni les richesses, voire la beauté. La grande vertu des actions partenariales et innovantes est de réduire cet écart, de relégitimer « la langue de l'école », en faisant l'expérience en situation qu'elle est aussi **la langue naturelle des échanges sociaux (...)** »

*"dis maitresse, ton "ne"
de négation, moi je
l'entends pas dans la
cour"*

*"Comment on pose les questions
maitresse en français ? Moi dans la cour,
on m'a dit "tu fais quoi ? (...)" et j'ai aussi
entendu autrement avec "qu'est-ce que
tu fais ?""*

ET LES MANUELS N'AIDENT PAS

✓ L'oral travaillé à l'aune de l'écrit :

Le son [ɛ]  08

Le son [ɛ] s'écrit e.. ai è ê et ei
une veste la semaine un frère un rêve un volet la neige

Au début des mots		À la fin des mots	
ai — une aide	e.. — un espoir	— ai un balai	— et un ballet

— Quand le son [ɛ] s'écrit e, il est suivi de **deux consonnes** différentes ou identiques :
un espoir — une tresse.

⚠ du sel — un bec — du fer — la mer (l'eau) — le ciel — le miel...

✓ Une langue réduite et hiérarchisée, avec une conception de la variation linguistique comme simple adaptation / adéquate

leçon « Les niveaux de langue » dans *Étude de la langue CM2. Grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire* (2008), collection *Par mots et par phrases* (éd. Nathan) dirigée par Alain Bentolila, p. 206.

Je comprends

Lis ces phrases et réponds aux questions.



1 « **Grouille-toi !** », me dit mon copain.

→ Qui parle ? Cette personne utilise un langage **familier**. Indique ce qui le montre. Complète la phrase avec un terme adapté à la personne à qui tu parles : le bus, l'autobus. J'ai expliqué à ma camarade : « Je prends ... tous les matins. »

2 « **Dépêche-toi !** », me dit la boulangère.

→ Qui parle ? Cette personne utilise un langage **courant**. Indique ce qui le montre. Complète la phrase avec un mot adapté à la situation de celui qui parle : crevé, fatigué. « Tu as l'air bien ... », s'exclama le médecin.

3 « **Hâte-toi !** », me dit la directrice de l'école.

→ Qui parle ? Cette personne utilise un langage **soutenu**. Indique ce qui le montre. Complète la phrase avec une expression adaptée à la personne à qui tu parles : J'en sais rien – Je l'ignore – Je ne sais pas. Quand le directeur m'a demandé où j'avais posé mon cartable, je lui ai répondu : « ... »

J'apprends

— Lorsque l'on parle, on doit adapter son niveau de langue à son interlocuteur.

— Il existe trois registres de langue :

1. Le registre **familier** est utilisé en famille ou entre amis.
Mon grand-père a une super **baraque**.
2. Le registre **courant** est utilisé avec des personnes inconnues ou peu familières.
Mon grand-père a une belle **maison**.
3. Le registre **soutenu** est utilisé avec des personnes importantes avec lesquelles on doit être particulièrement respectueux, en raison, par exemple, de leur fonction, et dans les textes littéraires.
Mon grand-père a une superbe **demeure**.

- « Le cours débute et je me retrouve à faire la lecture pour la classe (...) La prof' m'arrête en plein milieu d'une phrase et me demande de reprendre. Ce que je fais et elle m'interrompt de nouveau au même endroit en me signifiant cette fois-ci que ma prononciation du mot "amoureuse" n'est pas la bonne. Suite à quoi, elle m'a fait répéter cinq ou six fois le même mot pour que je le prononce de la même façon qu'elle. Tout ça pour une question d'accent, résultat, je n'ai plus osé ouvrir la bouche dans son cours (...) » (Et. 1, 2014)
- « (...) J'ai dû aussi m'adapter aux moqueries de la part des élèves mais également de mes professeurs qui me faisaient répéter sans arrêt tout ce que je disais, en se moquant (...) Certains me disaient que je ne parlais pas le français correctement, d'autres que mon collègue d'origine ne m'avait pas enseigné les bons mots. Il y en a certains qui me disaient même que mon langage ne pouvait pas être soutenu et que mon vocabulaire ne pouvait qu'être limité, n'ayant pas été éduquée dans un environnement favorable à un développement langagier comme le leur. Je me suis sentie humiliée et rabaissée, mais surtout sous-estimée (...) » (Et.2, 2015)
- « (...) Très douloureux au début, je me suis adaptée à ce nouveau mode de communication sociale : lisse, pauvre à mon goût car tout le monde se ressemblait puisque tout le monde respectait les mêmes normes, je me suis effacée, j'ai disparue des relations à mes pairs. J'étais un clone correspondant aux attentes d'un milieu social, je n'étais pas « moi » ! » (Et. 3, dec. 2015)

Rejet sans explication des pratiques langagières familiales

- ✓ Toulon, école Primaire, une élève demande à son enseignante (maitre E) :
maitresse, je peux aller pisser ?
L'E outrée : *on parle pas comme ça*

En 4ème, j'ai choisi l'espagnol en deuxième langue (LV2) car je voulais être capable d'écrire cette langue que je pratiquais depuis mon enfance à l'oral uniquement. Il y avait dans ce choix énormément d'affect et de fierté par rapport à ma famille. Certes j'avais des facilités mais le parler « andalous » que je maîtrisais ne faisait malheureusement pas le bonheur de mon professeur d'espagnol qui me reprenait en me disant que j'oubliais de prononcer des lettres en fin de mot (le « s » final ne se prononce pas trop dans le sud de l'Espagne, le « d » final non plus d'ailleurs...) ou que je n'employais pas le bon vocabulaire (« manteca » qui a toujours signifié « beurre » pour ma famille et moi devenait « mantequilla » pour l'espagnol « castillan », l'espagnol normé enseigné par l'Education nationale).

des formes d'assimilation

Dans l'enceinte de l'école, les élèves doivent utiliser seulement le français pour communiquer entre eux afin d'établir une meilleure compréhension de chacun et d'éviter des conflits éventuels.

Règlement école primaire (2012)

une PE : *Comment tu t'appelles ?*

un ENA : *Ahmed* » (il prononce le h)

PE : *En France on prononce pas les H. Tu t'appelles Amed. Répète ton nom.*

Amed

Pleurs de l'enfant.

"On est en France, ils
n'ont pas besoin de
parler en arabe."

(2013)

« Pour apprendre la langue, tu
dois écraser tes autres langues »

(2012, une formatrice de FLE
pour adultes)

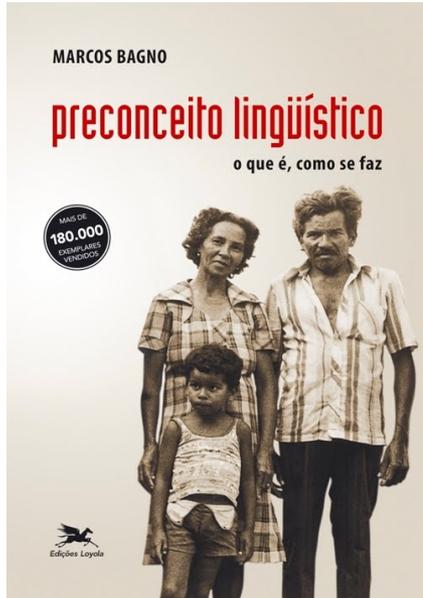
« ils sont là pour
apprendre le français
donc ils n'ont pas à
parler leur(s)
langue(s). »

(2013)

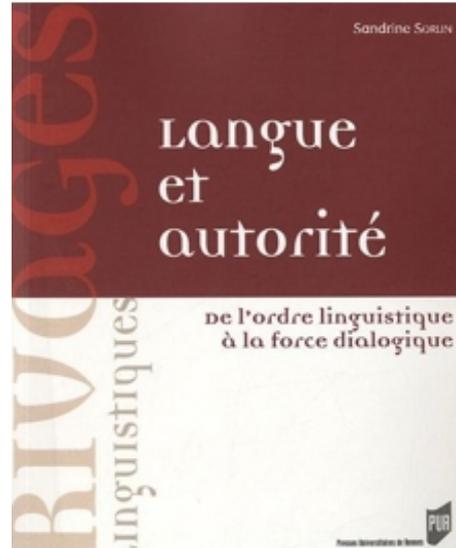
les pratiques linguistiques familiales des élèves vues comme responsables de leurs difficultés

« je te donne un exemple là dans ma classe j'ai une élève c'est une redoublante / c'est des Gitans / on comprend / donc elle parle espagnol couramment / elle parle espagnol et français à la maison c'est ce qu'elle me disait. Moi je trouve ça très bien qu'elle parle les deux langues, qu'elle soit bilingue mais en classe il y a pas un jour où elle te fait une phrase soit entière, soit correcte, soit qui veut dire quelque chose [...] »

La langue socialement et scolairement valorisée, en France et ailleurs



Marcos Bagno
Edições Loyola,
1999
<http://www.clarissaayres.com.br/2012/10/rese-nha-critica-do-livro-de-marcos.html>



SORLIN Sandrine (2012),
Rennes, PUR.

§2 : la standardisation
ou l'art de mettre de
l'ordre
Chapitre 4 : Ethique et
éducation



Des discours institutionnels qui nourrissent ces représentations

pré rapport **BÉNISTI, 2004**

« **Entre 1 et 3 ans : (...) elles devront s'obliger à parler le Français dans leur foyer pour habituer les enfants à n'avoir que cette langue pour s'exprimer.** » (p.9) **Actions : L'enseignant devra alors en parler aux parents pour qu'au domicile, la seule langue parlée soit le français.** (p10)

BÉNISTI, 2010

"Il est important aussi que les parents parlent le français avec leurs enfants pour que la langue ne soit pas un handicap pour la socialisation de l'enfant. » p148

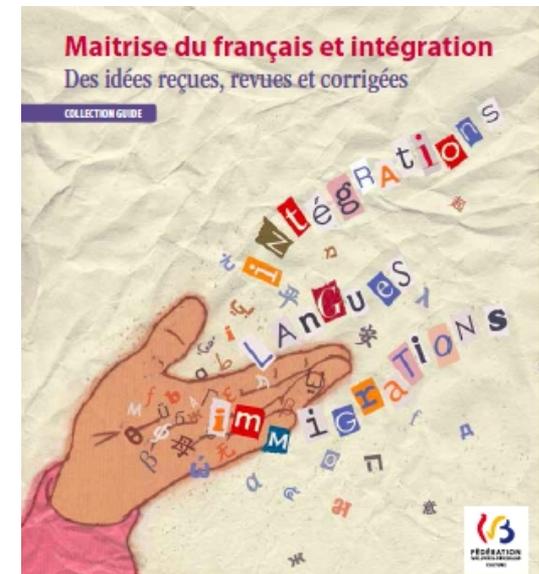
Rapport BOCKEL (nov 2010)

« (...) l'analphabétisme ou l'absence de maîtrise orale ou écrite de la langue française, **qui sévit** dans certaines familles, constitue un obstacle majeur à tout suivi scolaire digne de ce nom. (...) Mieux maîtriser la langue française, mieux appréhender l'Ecole républicaine constituerait une chance pour les parents et renforcerait leur légitimité, donc leur autorité, aux yeux de leur enfant (p24)

Les migrants doivent être soumis à l'obligation d'apprendre **notre** langue, le cas échéant avec la possibilité de suspendre les allocations familiales en cas d'évitement de la famille. (...) les droits sociaux doivent être accordés en contrepartie du **devoir d'intégration, l'acquisition de la langue en étant le préalable.** (p56)

des discours de chercheurs médiatisés aussi...

- Bentolila 2002 (L'Express) : « Quand les gamins de banlieue ne maîtrisent que 800 mots (...) »
- Bentolila (2007) : « les "pauvres du langage" condamnés à ne communiquer que dans l'immédiat et la proximité. » (Le Monde, 20dec2007)
- Bentolila («L'illettrisme en France : état et perspectives d'action ») : « Ils ont souffert d'un déficit de langage à l'âge de trois ans »
- Hervé Adami (2009 : 162) : la connaissance de la langue du pays d'immigration
> « *condition incontournable de l'intégration économique, sociale et culturelle* ».



quelles pratiques pour résister à la glottophobie ?

- > « commencer par dire aux enfants qu'on est dans une société qui juge les gens sur leurs manières de parler » (formatrice REP+)
- > **Jean Genet** : « **Je dois écrire dans la langue du bourreau pour me faire entendre.** » / « «Vous me reprochez d'écrire en bon français ? Premièrement, ce que j'avais à dire à l'ennemi, il fallait le dire dans sa langue (...). »
- > apprendre la **langue dans sa pluralité et dans une vision plurielle de la communication** > développe des compétences méta et fabrique un commun fondé sur du pluriel
- > **valoriser l'ensemble du répertoire linguistique des élèves (programme IPEPI)**
- > intégrer le travail de la langue dans un projet créatif, mis socialement en partage : faire **vivre la langue par la mise en voix (contes, radio) et en espace (théâtre)**



100 FM
R
RADIO ACTIVE

Association
Contact
La radio
Le club radioactif

Paroles d'écoles



Paroles d'écoles, l'émission enfants des écoles de Toulouse le mercredi à partir de 100.FM.



IMMIGRATION

Tout écrit par les élèves de la classe de 6^{ème} P. Marjorie Azevagh, Mathieu Marquet, Raphaël et Sébastien Siffert et Camille Lottin.
Premier Espagnol: Tonyy Abanda, François Makhadmeh, David Lottin, Eliseo, Pierre Siffert, Mathieu et François Siffert, François et
Sébastien Siffert, Manon Siffert et Dylan Tournet, en 2005-2009, sous la direction de Mme de la Roche. Avec la collaboration de
Stéphane Cère et Yveline.
Mise en scène par Yveline Cère et joué au théâtre de L'Éminette le 05 juin 2009.
Avec toute l'administration de leur Professeurs...

DIDACTIQUE

Stéphanie CLERC CONAN
Claude RICHERME-MANCHET

Didactique du français :

Pour une approche contextualisée
et explicite de la langue à l'école



Introduction : La langue au cœur des « difficultés scolaires »

CHAPITRE 1 : MAITRISE DE LA LANGUE ET MEPRISE SUR LA LANGUE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES ET LES MANUELS

CHAPITRE 2 : SITUER LE TRAVAIL DE LA LANGUE DANS UN PROJET SOCIAL, COMMUNICATIF ET ÉDUCATIF

CHAPITRE 3. *LE DISPOSITIF RADIOPHONIQUE PAROLES D'ÉCOLES : UN EXEMPLE DE DISPOSITIF DE TRAVAIL DE L'ORAL ADOSSÉ À UNE PRATIQUE SOCIALE*

CHAPITRE 4 : EFFETS OBSERVÉS SUR L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE, L'ÉCOUTE, LES ÉCHANGES, LA CONFIANCE EN SOI, LES REPRÉSENTATIONS, LES GESTES PROFESSIONNELS

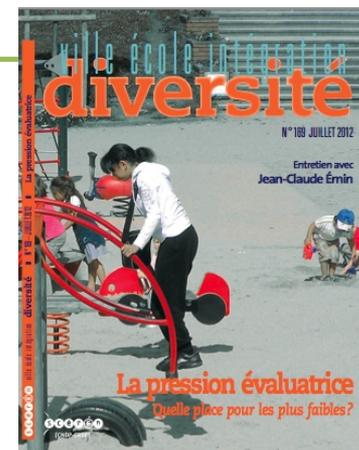
ANNEXES documents de travail du dispositif *Paroles d'écoles*

Ne pas laisser les évaluations conçues du point de vue de la langue dominante et avec des modèles linguistiques normatifs orienter l'enseignement

Cf. Barbéris I. (coord.), 2009

« L'idéologie de l'évaluation : la grande imposture », dans *Cités*, n° 37.

« **L'obsession de l'efficacité**, et, par voie de conséquence, **du quantitatif et du mesurable** qui préside à la plupart de nos préoccupations et décisions, aboutit à une diminution du sens. Le vivant, et la vie cognitive en particulier, ne se laissent réduire ni à des prévisions ni à des statistiques parce que le vivant est, par nature, complexe et en permanence connecté avec l'inattendu. **Tout n'est pas mesurable**, tout n'est pas visible, tout ne se traduit pas par des chiffres (...). ». (TROCME-FABRE Hélène, 1999 : 51-52, *Réinventer le métier d'apprendre*).



Nouveaux programmes et Socle : une certaine acceptation de la variation, sécurité linguistique

Nouveau Socle commun (2015) : « Il [l'élève] apprend que la langue française a des origines diverses et **qu'elle est toujours en évolution**. Il est sensibilisé à son histoire et à ses origines latines et grecques. »

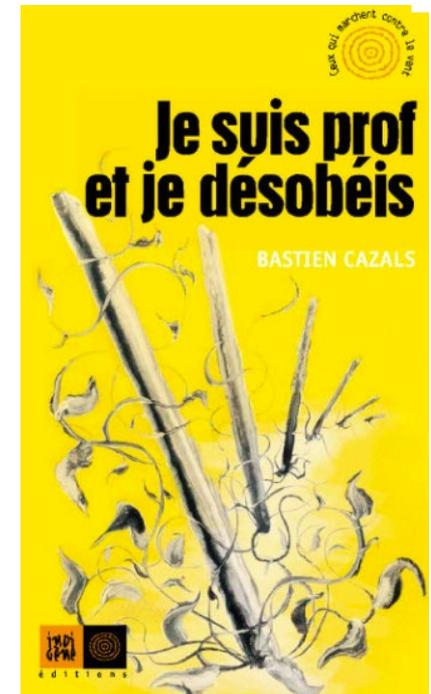
Socle Commun 2005 (p.27) : « L'élève est capable de **répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit**. »

Programme cycle 4 (nov 2015) :

- « la langue scolaire »
- « Réfléchir sur les fonctionnements des langues, **leurs variations internes**, (...) »
- « Observation de la variété des possibilités offertes par la langue »
- « Approche de la variation à travers le repérage de différentes manières d'exprimer une même idée ou une idée nouvelle (...) variation en fonction du lieu, du contexte, du moyen de communication. »
- **PHONOLOGIE** : Prendre conscience des variations phoniques et phonologiques dans les usages d'une même langue. Viser la fluidité, l'intelligibilité, la sécurité linguistique personnelle dans la production orale : ne pas viser « l'accent natif ».
- **ÉTABLIR DES CONTACTS ENTRE LES LANGUES** : (...) aller dans le sens d'une éducation langagière globale. Travailler et réfléchir sur les langues entre elles (...).

changer l'Ecole ne suffit pas à changer la société ?

- peut-être pouvons-nous apporter ce regard critique qui permet de prendre une distance p/r aux représentations et catégorisations sociales au lieu de contribuer à les entériner



petite
encyclo-
pédie
critique

Discrimi- nations : combattre la glotto- phobie

Philippe
Blanchet

textuel

-à court terme, préparer les apprenants à s'adapter en conscience aux exigences du système dominant,

-à moyen terme, mettre le système en mouvement en y introduisant des changements de l'intérieur,

-à long terme, combattre le système lui-même et en éliminer ces exigences d'exclusion de la pluralité pour les remplacer par des exigences d'acceptation de la pluralité.

Blanchet, 2016 : 172

- « Chacun d'entre nous construit ainsi en permanence une glottopolitique qui
- soit conforte et reproduit un certain ordre social (glottophobe pour la plupart),
 - soit cherche à construire une société alternative (via une glottopolitique humaniste). »
- « un autre monde (linguistique) est possible. Un monde où l'on adapterait les langues aux humains et à leurs besoins plutôt que de forcer les humains à s'adapter aux langues prédéfinies par celles et ceux qui s'arrogent le pouvoir de le faire et d'en faire un moyen de sélection et de domination. Un monde où le respect de l'humain et de sa parole serait préféré au respect de « la » langue. Un monde où toutes les « langues » fonctionneraient sur des pratiques plurielles collectives et autogérées, sans normes prescriptives, c'est-à-dire sans glottophobie, c'est-à-dire sans exclusion de la parole des personnes qui les parlent ni de ces personnes elles-mêmes. Bref, un autre monde : humaniste, juste, équitable et hospitalier. »

Qq autres points d'appui

BLANCHET, Philippe (2014) « La 'maîtrise de la langue' confrontée aux pratiques sociolinguistiques. Regard sociodidactique sur la face glottophobe d'une notion glottomaniaque », dans *Langues des élèves langue(s) de l'école*, revue *Diversité* n° 176, CNDP, p. 39-47.

BLANCHET, Ph. (2014) "Inclure une didactique du français dans une didactique de la pluralité linguistique. Repères théoriques et méthodologiques entre recherche et intervention", dans De Pietro, J.F. et Rispaïl, M. (dir.), *L'enseignement du français à l'heure du plurilinguisme*, Namur, Presses Universitaires de Namur et AIRDF, p.33-48.

OTTAVI, P. et DI MEGLIO, A. (dir.), *Faire société dans un cadre pluriculturel. L'école peut-elle didactiser la pluralité culturelle et linguistique des sociétés modernes ?*, Limoges, éd. Lambert Lucas,

